

Dimanche des Rameaux Mt 26,14-27,66.

Dimanche 9 avril 2017

Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Chers amis,

J'aimerais ce matin m'arrêter avec vous uniquement sur la fin de ce grand récit de la Passion que nous venons d'entendre, et sur l'accusation faite à Jésus d'être imposteur. Je vous en rappelle la définition : un imposteur c'est quelqu'un qui veut abuser de la crédulité d'autrui pour en tirer profit. Pour ce faire, l'imposteur utilise en général trois éléments : l'imputation (d'une faute ou d'un crime) ; la séduction verbale ; la simulation de postures avantageuses. Nous ne pouvons nous demander, après avoir écouté attentivement ce récit de la Passion : où se trouve la véritable imposture ? Comment trouver en Jésus l'imputation de crimes à d'autres ? A-t-il utilisé une quelconque séduction verbale ? A-t-il simulé des postures avantageuses à son profit ? Qui a été le plus crédible en sa parole ? Le malaise ne peut que nous gagner devant cette dernière accusation faite à Jésus, lui qui devant ses accusateurs n'a pas ouvert la bouche. Or les accusateurs vont encore plus loin, ils étendent désormais cette imposture à ses disciples qui seraient en train de manigancer l'enlèvement du corps de Jésus dans le tombeau.

Cette fin du récit de la Passion nous situe dans le monde des intrigues, des manipulations et autres manigances, contexte dans lequel se complaisent les autorités du temps de Jésus. Le malaise nous gagne dans un tel climat. Heureusement, dans ce contexte nauséabond, il nous est donné de contempler deux femmes : Marie-Madeleine et l'autre Marie. Le témoignage des femmes était de peu de crédibilité au temps de Jésus. Or Matthieu, pour confondre les manipulations et les impostures, nous présente deux femmes fidèles jusqu'au bout. Ces deux femmes ont compris que la Vérité est toujours plus forte que le mensonge, que la Vérité s'obtient par confrontation au réel et non dans les antichambres du complot. Elles sont assises en face du tombeau, elles font face à une réalité tangible bien que très dure, elles font face à la pierre roulée. Mais ce qui semble un mur de fatalité va bientôt s'ouvrir à une vie nouvelle. Par leur fidélité elles vont renaître avec le Christ.

Chers amis, ne nous laissons pas enfermés par des contextes mortifères et nauséabonds, faisons plutôt l'expérience de la fidélité, fidélité à la Parole de Dieu, à Sa promesse de vie nouvelle, quelles que soient les épreuves. Fidélité à la Vérité qui n'est pas quelque chose que nous possédons, mais à une Personne qui se révèle à nous comme l'Unique nécessaire, le chemin

d'espérance, la Vie en abondance. Par leur fidélité, ces femmes vont éprouver une joie profonde que personne ne pourra leur ravir. De la croix naîtra la joie, une joie parfaite.

Bonne semaine Sainte dans la fidélité à Celui qui nous veut vivants avec Lui. Amen.

Marc FASSIER.